

ABBÉ EYHERAMENDY  
VICAIRE

BIDARRAY (n. p.)

mon cher ami

Avec mes meilleurs souhaits ardo et saint  
ami je t'aurais enfin ton cadeau de 100 de  
l'an : les livres si précieux - Dis-moi si  
tu n'en as plus d'autres - j'en ai ici sans  
indication de papier tui -

- j' compte donc sur toi absolument pour le bid -  
- Pourrais-tu me trouver de vieux livres les plus  
beaux - qui me servirait - leur ~~reste~~ travail ?  
"Mendicant" n'est pas complet, tout d'un fait -

Avec mes meilleurs souhaits et  
mes plus vifs souhaits de succès -

Ton ami ardo : X<sup>o</sup>

Mon cher ami, venez avec en le temps de prendre dans mes livres toute les notes  
utiles à votre grand travail. Mes études personnelles ne pouvant que se  
poursuivre sans l'oubliage nicésien. Ne venez donc m'écrire avant Noël  
tous les bouquins que je vous ai prêtés & votre lettre d'octobre me reproche d'une  
façon que voilà mon attitude flatteuse, offensive à l'égard de l'usage que  
qu'il vaudrait mieux, selon vos conseils & l'usage fondamental qu'il se  
vraiment être secourus ! A certains j'ai communiqué également des  
remarques, dont ils ne m'ont même pas accusé réception. Ce silence  
ennemi des aveux ou de la discussion grammaticale ne saurait  
être éternel. & Puisque l'on ne veut pas discuter à huis clos avant  
la parution des traités que l'on publie, il faudra bien discuter  
après et à ciel ouvert. Elle est, mon cher ami, l'explication  
de mon attitude. Le vrai doit s'éclaircir tôt ou tard. Egret  
à vous et à tous...

A. M. Einemandy

Bibliothèque de la

P. Lefebvre - Londres le 4-12-27

Mendy le 17<sup>e</sup> avril 1928.

Monsieur le Directeur  
de "Hervé" ..

Le 11 mars dernier, assistant en humble spectateur à la réunion de la F.O.C. à Mantou, j'avais déploré "in petto" l'absence de ma langue "maternelle", le souletin. -

Le 13 mars suivant, aux côtés de M. le Curé d'Espès, devant une vingtaine de prêtres (parmi eux, les dirigeants de la réunion de Mantou), j'avais élevé la voix pour protester contre l'absence de la langue "souletin" à la réunion jointe de Mantou, où le plus grand, paysan souletin, aurait été si heureux.

+  
de vibrer à leur langue son bel si marquée,  
si ironique, langue de la Conversation "attique".

Le 15 mars, le Bulletin diocésain a fait  
écho à ma modeste voix pour exprimer le  
sentiment des sptéris intell. du lls ecclésiastiqs.

Le 22 mars enfin, l'hebdomadaire "Hercule"  
dans un article intitulé "Langue nationale",  
a magnifiquement exprimé ce que nos sœurs  
hélas! si maladroites à rendre par le verbe ou  
par la plume. - (Quel dommage que ce n'  
soit pas le langage en faveur de la langue basque  
ne soit rigé d'un nom à consacrer  
basque qui lui aurait donné un cachet d'au-  
thenticité basque!)

- Et revenu depuis peu de mon pays natal  
(à peine 3 ans!), quelle constatation pénible et  
et endrante! - Dans les paroisses situées au-  
dessous de Mauléon, (suivant l'exemple de la  
capitale de la Soule) catéchisme, sermons,  
Cantiques, tout se fait en français. -  
Les Cures "basques" ont démissionné et emboîté  
le pas aux institutaires. -

Les us, sans prétexte de liturgie (!), font  
chaîner à la voix des motets en latin (pour  
faire son "Petit Pain" ou "Petit Mauléon") -  
par quelques fillettes et garçons criards à tenue  
déploable... et la majorité, à magnif. voix,

+  
et qui voudrait chanter comme l'ont fait leurs  
pères, est condamné au silence, qu'il se  
retrappe à l'auberge en chausse grivoise française  
Tel autre Curi, à cause d'un tel piéce, j'ose  
le basque, fait exécution des Cantiques "à la française"  
qui provoquent les rousies, des étrangers de passage.

Aussi ceux qui aiment le Pays Basque et  
sont fiers d'en être les fils jaloux (même au  
ce coin de soule!) ont-ils applaudi de tout  
cœur - à l'article si vrai, si réaliste de votre  
éminent Collaborateur. -

Et puis, puisque nous sommes en veine de  
Confidences: (Vous me pardonnez de vous faire  
perdre un peu de précieux pour le Pays Basque  
et sa langue admirable!), Me suis-je pas  
moi-même une victime de ce divin "de soule",  
où parler basque était un défi, une honte.  
Dans ma fièvre enfante, des lèvres de mon père  
qui ignorait le français, j'ai appris le basque  
mais j'étais incapable de le composer et n'ai pu  
me servir en une suite de mots "petit rûpe".

Et quand, pour exercer mon ministère aux  
portes où Dieu m'avait appelé, j'ai dû  
étudier et apprendre cette langue, je n'ai pu  
l'avoir éprouvé, toutes les difficultés qui  
peuvent avoir des "étrangers" à s'assimiler  
cette langue si simple et si complexe à la  
fois. - Et c'est arrivé, au fin de mes efforts  
(Dieu seul le sait!) à un espère "jeune

+  
modo " de façon à un fait Compendose, l'on  
m'a fait de faire profiter de ma pitoyable  
expérience ceux qui en avaient moins que moi  
et qui avaient cependant le désir de connaître  
cette langue, l'une des plus anciennes et des  
plus curieuses de l'univers....!

Et alors, de quelle charité "confatereulle"  
ou a encouragé mes débuts! (C'est vieux!  
il y a de cela 16 ans!) Cela ne m'a guère  
"Aroun", car je connaissais la phrase trop  
maie hiles. et toujours d'actualite" (art de  
fil alle. - il das l'ae des devots! et cette autre  
plus réaliste encore "Hors homini lupus....  
recidos i lupinimus.."

Et non auy constaté, que malgré les conseils  
qui m'ont été venus de divers côtés, malgré  
les désapprobations de plusieurs collaborateurs  
de l'auteur de l'article, malgré les excitations  
de laïques indignés, je n'ai pas voulu étaler  
aux yeux d'un public avide des peurs  
d'appas... les "disputes entre clercs et frères" (J)  
et je n'ai pas répondu à la fameuse lettre  
"d'Allard à Siarros" dans un article intitulé  
"Tour 29 pas".

(25<sup>e</sup> pour les "franchissements" au Paris de  
Paris itemps - 12<sup>e</sup> pour le Paris trop (cf  
Sura Henia, n° 81 - 1989 - pag. 818) et 0<sup>e</sup> page  
pour pas mal d'amis! (2000 pour)  
(qui me l'avaient sollicité).)

5

Le Rido deun <sup>+</sup> "chef" de Gyure Herrie n'avait  
dit arat sa fantion qu'un article paraîtrait  
me taquinat - un peu - et je ne croyais pas  
cependant que la plaisanterie avait été poussée  
si loin, surtout dans un numéro qui  
s'était rempli de son élap pendant 20 pages -

-- Je ne croyais pas "stultus exp". qu'un  
feuille publique où l'on parlait aux Basques et  
aux étrangers amis des Basques -- du Pays Basque  
et des mœurs basques -- l'on pourrait ainsi bafouer  
l'un des grands principes du Pays Basque: la  
"dignité", la noblesse, la grandeur -- et que les étrangers  
exp-mêmes admirant tant des nos faits  
de pelote poultat si o charnier, où ne s'échange  
au une parole aïpe et ne adversaires, même  
de nationalité différents --

Je ne croyais pas que le Rido deun "en chef",  
la "tête" d'une Revue consacrée à l'Estremadure  
Herrie -- au pays de tout de grandeur, de  
noblesse, sans prétexte de "libération" (on en  
parlait déjà en 1939!) pourrait ainsi se  
permettre de ne payer "la tête" et permettre  
à ses collaborateurs de ne payer "la tête" d'un  
pauvre petit vicain de motap, in capable de  
n'importe quelle prose, ni pétulante  
d'esprit gaillard et de malice gasconne --  
Non, on ne se paie pas la tête, même  
d'un misérable, car moi, je vis à la justice

<sup>+</sup>  
"immuable" et Mourim le Rida d'una "chef"  
du "Gyfu Herda X de l'UXX" (et par deux fois!) et cependant elle valait plus  
que la "tête" du faucon hibi V'aire de la  
perdu dans la montagne, car on dit en bas  
Basque "Jainkoa Luzakoa, ez ahanzakoa".

Je sais bien que tout cela est peut-être de  
l'histoire "ancienne", mais l'histoire n'est-elle  
pas un fait réel, nécessairement? Et n'est-elle  
à nos Basques qui dirait: "Il suffit d'at-  
tendre 20 ans pour voir le contraire de ce que l'on  
a vu et (peut-être) (Et par ce temps-ci, il faut  
moins encore!).

Je sais bien aussi que pour suivre les exemples  
de la pièce ant. juv, ou pour enlever le goût  
de l'ivrognerie, on mettait un îlot ivre,  
la meilleure "Méthode" est de dire d'une  
chaire "si vous voulez faire toutes les fautes de  
Basque imaginables, achetez la grammaire de  
M. Eymery". - Ce qui ferait dire au  
regretté Mourim Ithurbide: "Il y avait  
jusqu'à présent l'hugo-tatue, maintenant  
on enseigne "l'ego-tative".

Je sais bien que lorsque on est nanti de tous  
les titres et diplômes de la République des  
Lettres en Euzkaria, qu'on a en mains  
tous les bris de commande de la dictature  
littéraire, cela est jeu de "souverains".

<sup>+</sup>  
et qu'on peut se permettre des juvénats impies  
et définitifs, des "diplômes fascistes ou nazits"  
pour ces "avortons" de la plume ou de la parole  
- Liberté, Egalité, Fraternité! He! he! sans  
conscience depuis longtemps cette "vieille guitare"  
et l'emploi qu'on en fait partout. - Tout  
comme drapeau - tout comme chiffon de lieux où  
Aussi il ne faut s'étonner de rien!...

Et cependant je me rappelle, mon ré-  
miniscence, d'une table "épiscopale" d'un modeste  
pasteur de frontière, où mon ami et co-père  
de gauche (déjà!) me contait (avec quel abandon)  
ses peines, ses devoirs. lors que des confères  
(recrutes... inférieurs) le voyant "moisi" à Ustaritz  
voulait chair toute l'épave de "franchimantisme"  
d'avant-garde dans le "belle cœur de l'air".

Je me rappelle qu'une phrase c'était  
"On ne rebat pas au cheval d'une mauvaise machine".  
a été utilisée de toutes façons pour les besoins de  
la propagande... Et quand, dans le petit coin de  
Boul, c. coin passage "perdu" pour la Lagun d'Esp-  
nos amies, impuissantes hiles! à l'agonie de  
cette bonne vieille langue, s'acheminait doucement  
vers la Mort... elle qui n'a fait jamais de mal  
à personne (cf. cette Chibes!), on se sent quelque  
chose qui vous pince ce je ne sais quoi de  
muscle que par habitude on appelle encore "le cœur"  
qui lui aussi est si usé, à force de servir à  
trop et à l'abri. - on ne se sent plus hibi!  
s'effaçant hibi, car à la fin d'une page



Lumière, à la disparition d'un Maman tendre  
m'a aimé - Pardon et Vierge Saque! Cui sol  
tes maintenant de jadis? Plus de "Basque" des  
nos éplus, nos marcos, nos é'cote, nos d'out, nos  
foiète, nos ustages! (C'est l' étranger qui domine!  
Unification, é'pilation, fraternisation, etc, etc  
l'autre lague de nos ancêtres! Ceux qui t'aiment,  
essaient de te faire connaître pour te faire apprécier  
toi et tout ce que tu symbolises et gardes d'une  
main de faille, ils te réservent de leur cœur, sinon  
de leur salut... Et voir Constant (grâce  
à a petit livre "Méthode ~~peut~~ par pour appelé C. Drogue")  
si n'importe de toi!) que dans la modération, on  
cherche à te connaître, à t'étudier - alors que tu  
as abandonné par tes fils qui devraient être les plus  
aimés, les plus fiers de ta <sup>génération</sup> présence par un  
plus frustre - Et au lieu de s'aimer, de  
s'aider, ils jettent ta robe ras contour au vent  
de nos é'pils et des étrangers, vicieux -

Mais, même dans ce coin presque "laïc", presque  
"débessquin" de cette chère terre, il y a en core qui  
veulent apparaître et mieux connaître ce qui fait  
notre raison de vivre depuis des millénaires dans  
ce petit coin de l'Orient de l'Europe -

Quand c'est avec un vif plaisir que nous avions  
vous écrit <sup>(1921)</sup> et d'emblé au livre amovible français  
trava à l'abbé Sefelt! Car, si nous aimons notre  
mère, la France, nous n'aimons pas moins, malgré  
nos aïeux, et peut-être davantage, à cause de ses usages  
d'ancienneté qui nous la rendent plus respectable,  
notre "bon Maman", notre chère et sainte Eucharistie!

En les voyant et félicitation du "minimum" des amis (de ceux qui  
ont fait le Drogue!) voyez comment à lui envoje au plus tôt un  
livre sur le ~~et~~ de la ~~et~~ et surtout de celui qui il ~~est~~  
dans son ~~et~~ Noble Drogue: looked! Votre ~~et~~ et ~~et~~ ~~et~~

Mendy ce 13<sup>e</sup> Décembre 1948

Et (malgré cette bombe atomique inoffensive 100%)  
L'ambérien, vertébral - sure sure - comme me  
L'envoie aujourd'hui d'icel (W. V. L.) l'ancien  
Rodney Gallot - en ajoutant "Taito, priez les jours  
vos enfans pour moi, comme je le fais pour moi."  
- J'ai obtenu plus que ma guérison - le chemin  
vers Dieu - dans les mêmes sentiers "sure sure  
i x".

<sup>M. L. G. G.</sup>  
Mon Cher Ami -

"Une critique amicale plus salutaire qu'un éloge sucré".  
En l'honneur, 13 décembre, 1948.

Sur "Ochalde", je n'ai pu en 1924-1925 recueillir  
que peu de choses, il est né à Bidarray le 5 octobre 1816,  
et y est mort le 13 décembre 1897 (il y a aujourd'hui 100 ans)  
On lui attribue à tort le "Bidarraitarra - Mork maki  
errantikan ere" qui a été composé par Jean Groux, de  
Bidarray, mort vers 1850 (Ochalde aurait eu 5 ans en 1845  
date de la chanson!).

Ochalde avait été d'origine à Loubesson entre autres lieux  
où il était retenu à Bidarray vers le fin de la vie, qui ne pouvant plus  
chanter, il composait sur ses doigts la musique de ses vers.  
Dans aucun de ses chants, il n'a attribué ni la religion, ni le sort  
des obsèques furent troublés par un incident - le vicar  
d'Alor à Bidarray (mort depuis, curé à Bessunac), l'abbé  
Karguindiz y profusa de paroles il l'entendit (le permis  
d'inhumer étant à signature illisible, et le main d'Alor rouge  
d'opinion) Ce fut celui-ci qui vers les 5 h de l'après midi, je  
vint prendre le cadavre vers le port pour procéder à l'inhumation.  
Och! n'Ochalde avait été vivant! Quel poème il aurait composé  
à l'instar de son Compagnon d'ami, Elkalou de Baras!  
- Il n'a même pas de tombe. Je lui avais fait élever sur  
pieds d'homme les avec trois sur l'empierrement, qui sera  
vieux du pays n'avait été fait -  
(C'est ce que j'avais fait en 1925, aux Alots, pour Terkain!)



+

L'invasion espagnole ne doit pas venir chez nous, fieder un  
patriotisme "d'espérance, de commerce, de bonté ou d'orgueil."  
Je ne généralise pas, et j'ai de très bons amis parmi les Bédouins  
d'une noble cause, mais qui s'agitent "d'espérance" d'un  
avant de voler la pain des nôtres --

Ne l'avez-vous pas senti dans ce fameux "Compte rendu à M. de ..."  
(des ~~paroles~~ qui hurlent d'être accomplis!) où l'on reprend une  
parole de feu l'abbé Etienne (un baque 100), à propos d'un  
pèlerinage à Biarritz, "c'était là qu'il y avait de Basse que le baque  
ou les vaches!" -- Comme certain nous l'ait exprimé, nos nos réactions  
et les des notes foy, (mais je n'allaient de faire de cette galère!)

Et nous, à nous, qui Biarritz, la ville "cosmopolite" de  
"Babylon" du sud-ouest, soit devant la quint'essence de  
l'ays Basse. O Temps, o mort.

Mais aussi n'avez-vous pas l'élite des Universités étrangères,  
du monde entier, un quartier de "professeurs" ayant fait un  
séjour quasi gratuit, que aux trois "Judeus" qui n'ont rien ici,  
n'avez-vous pas, "monopoles" officiels de nos gouvernements  
noirs ou rouges "du monde entier" --

Et dans ce magnifique "Compte rendu du Courrier", pour des Hermines  
dans cette énumération de "Barons Basse ou Basco-Basque", quelle  
anthologie, quelle nomenclature de nos Basse! on a ~~consommé~~  
une Basse (ce qui faisait dire à nos paysans, temps les  
leur Hermines: "Nougo Ustaldunak dire bouche, et les Basse qui  
Estimara era kutin b'ohar") !!

Comme cela sert la liste nombreux et énumération avocats  
de Paris pour récemment "pour la défense de la France et  
des intérêts français", et qui était la plupart à consommation  
"de l'Université" -- (L'Université Juif a couven pour de l'édifier  
la Tille avec de l'opium -- Quelle trouvaille!)

Comme tout se tient pour ceux qui connaissent  
les foy de certaines armées bouillies! Quel chantier pour  
un Basse! Et d'ailleurs la Revue "Germika" n'a-t-elle  
pas un symbole, un drapeau? Au lieu d'un  
(ce qu'il faudrait faire tôt ou tard!) les deux parties  
du Pays Basse (dont la plus grande, la plus noble partie  
restent toujours de l'autre côté de ces montagnes qui pour  
nous sont une chaîne d'union, un lien, et non  
une barrière qu'on veut approcher!), on laisse les  
indivisibles d'ailleurs, mais par quels chemins  
(à Basse ou Pays Basse, à ne tenir à nos traditions) cheminer  
le foy pour nous "séparer" de nos frères qui ont la majorité  
et la parole (qu'on en dire!) et n. 59, grand Lafayette.

1) Le Docteur Hickman, de Mayana m'a fait l'honneur d'une longue visite (18h à 21h) dont reparlé de tout de suite à bicyclette à Tardes et le lendemain à 5h vers la Cour, Jari, Mayana ! ... Que cela m'a coûté de "petitesses" du Jap !. Et qu'il m'a expliqué bien certains "vilénis" dont il a été témoin ! "Tede poena claudo"

2) Mardi dernier, à 15h, j'ai commencé mon Office pour aider à ma manière l'ouverture du Cours Dazp, à Bordeaux, dont j'ai eu avec plaisir le confort-repos des le Herwa Jde à "Banquet & paroles, d'ours", exacte reprise de droit du Jap Dazp d'aujourd'hui dont les fielleux vœux d'actualité...

(1) - Mon paroissien "Seillier" de Mady se plaint de ruer par de "Herni" depuis 5 semaines...

(2) "Jamais deux sans trois"

L'Histoire (non) partielle, (non) partisane, l'Histoire vraie dira un jour avec le recul nécessaire qu'il y eut jadis à Toulouse une Chaire de basque occupée par un certain Père Chaud <sup>le baptême</sup> et puis un certain Henri Javel (le carillonneur) et à Bayonne, un je ne sais plus qui (la presque de Basque) dans l'ambon ou respecté, mais seulement une indication médiocre - occupé par un certain enfant de chœur, devenu petit vicair de notaire, et d'ailleurs petit curé de campagne au Pays Basque, ambition d'un certain Cardinal Bourgeois, catholique qui il préférait à un certain République de Camarade <sup>à Bordeaux, capitale du Vin</sup>...

... et maintenant je me mets à ré-écrire pour la 2<sup>e</sup> fois la transmission la plus que j'ai lue de notre à un Chapitre XXXI (compte de l'œuvre) qui casse tête chinois !! à Bayonne, capitale <sup>intellectuelle</sup> et spirituelle du Pays Basque ? à Mauléon "indivisible" de la soule ? de G. à B. ? (P. manco d'Orchard ? et de Jacques de Béle ? d'Arnaud ? et d'André ?)...

Hier soir, dimanche 19 décembre, j'ai écrit avec intérêt ~~à propos~~ à propos de la fête (note que le 1<sup>er</sup> d'octobre Basco-philie et Basco-philie) dans son ardeur sur le Pays Basque en l'honneur de l'Évangile et de la fin de l'ère nouvelle - pour moi. Et Bay Dazp s'est tend en reconnaissance - je reviens pour ces belles de ces études de la Basque et de son art - un 1<sup>er</sup> d'octobre, l'Évangile de Bayonne au 1<sup>er</sup> d'octobre - l'Évangile par le P. F. Chabaud <sup>1967</sup> la nuit de la fête, l'Évangile - et toute la communauté amicale d'un tel libérer ma conscience de flammes <sup>100%</sup>...

C'est pas ça! je ne suis que le faible côté du Basque  
 100% qui n'a pas voulu paraître à ce Congrès. C'est, dirait-on,  
 pour la manœuvre politique. Laissez le solide fondeur factice,  
 cela n'est pas du caractère basque, et plusieurs s'étonnent  
 que vous, qui avez l'audience du Pays Basque (et que vous avez  
 mérité amplement par votre compétence et votre dévouement!)  
 que vous soyez tombé dans le panneau, le piège qui vous a  
 été tendu (habileté, il faut s'avouer!).

(Nous ne nous posons encore, je l'espère, en "Chicks-Stevenson")  
 Egiaren erraitza, bi begien alberatzea, dit la Regence  
 de desnos - ou plutôt "Veritas liberabit vos" et il s'agit  
 de la vraie "Liberation" du cœur et de l'esprit - vers plus  
 de vérité, de justice, de droit, d'Union.

Hélas! je n'ai pas écrit à Miamanda (comme Gireu, il l'aurait  
 reconnu pour moi!) mais je n'ai fait que répéter ~~habileté~~  
 avec beaucoup de défiance à qui n'est "quelque chose"  
 d'algun d'une fin éphémère que "un journal fort" abandonne  
 s'effrite, paraît-il, à publier (ce qui lui vendra, après  
 coup, la reconnaissance, les bonnes grâces de "fen" de  
 Congrès (no basque) de Biarritz - Cui pro meum!

Avec mes excuses pour ce trop long babillage <sup>surcousé</sup> <sup>ou faux</sup>  
 si heureux de "ce blet" (supplément général des Fies d'XII)  
 de couronner avec ceux qui font la pluie et le beau temps!)  
 et venilles me croise (malgré le Amias Photo) que j'ai  
 dû faire appel à "une vieille et sincère amitié" en X<sup>e</sup>  
 et de la "top" pour vaincre mes ~~habiletés~~  
 tenir la plume (com. tout ba cur tury), et surtout  
 à vos côtés, tout à ce cœur et nos oreilles en  
 dit et ait - Bien cordial - en Christo

Pierre (français) Espéramenty  
<sup>amitié</sup> <sup>rien</sup> ap. by found.!!)

P.S. -) J'ai lu dans "Luzko Eliza" le compte-rendu du  
 Congrès de Biarritz, surtout "Beitia d'ignit" et "Ined'illudis"  
 inconnus qui doivent à cette illustre Personne (pour ne s'avoir  
 sollicité, s'il n'en avait pas!) d'avoir fait l'été tout de  
 nous sans y revenir aussitôt. Expliquez comment!  
 Les Maets du Sicaul n'ont pas joué pour eux! "Mystères!"  
 "tantabit vacuus coram latrone viator."